

Nouvel An chinois ou Festival du printemps à l'USJ

IL Y AVAIT FOULE, CE SOIR-LÀ, DANS LE HALL DU CAMPUS DES SCIENCES HUMAINES DE L'USJ, AFIN DE CÉLÉBRER LE NOUVEL AN CHINOIS, "ANNÉE DU TIGRE", QUI COÏNCIDE AVEC LE FESTIVAL DU PRINTEMPS EN CHINE. ÉTUDIANTS PROFESSEURS, PERSONNALITÉS CULTURELLES ET SOCIALES, ONT PRIS PART À CET ÉVÉNEMENT, VÉRITABLE FÊTE: EXPOSITION DE PHOTOS, DÉGUSTATION DE METS EXOTIQUES, DÉMONSTRATION D'ARTS TRADITIONNELS ET DISTRIBUTION DE PRIX.

Le R.P. René Chamussy, recteur de l'USJ, a souhaité à tous une bonne année du Tigre et déclaré que la foule présente témoigne de l'impact de l'Institut Confucius dont le siège est à l'USJ: cet événement nous transporte dans le monde chinois.

M. Liu Zhiming, ambassadeur de la République populaire de Chine, s'est dit très heureux de constater le dynamisme culturel de l'Institut Confucius dans la société libanaise. Et d'affirmer: "Le Nouvel An chinois est une fête qui s'internationalise, surtout dans les communautés chinoises... Aujourd'hui, cette célébration est une preuve en plus de l'amitié entre le Liban et la Chine... Le Tigre symbolise la force, la puissance et la prospérité et je souhaite à tous prospérité, santé et bonheur...".

Le professeur Antoine Hokayem, vice-recteur pour les relations internationales et président du CIUSJ, a présenté le programme de la soirée et annoncé les noms des lauréats du concours de langue chinoise 2009: Maya Kamel, Nour Nasrani et Mohammad Haddad, qui furent invités à recevoir leur prix.

VISITE EN CHINE

M. Liu Zhiming a guidé les invités dans la visite de l'exposition "Le Liban en Chine" présentant des photographies d'artistes libanais de la Fédération des anciens de



Le R.P. Chamussy et l'ambassadeur de Chine Liu Zhiming avec les lauréats.



Présentation des mets exotiques.

l'USJ: Nadine Kaldany, Christian Francis, Michel Sayegh, Cynthia Ghobril et Lara Youmakian. Ce fut une véritable visite culturelle et touristique en Chine. En effet, ces photos illustrent la vie quotidienne et ses traditions, des paysages magnifiques, une ville dans l'eau, le palais d'été, des monuments à l'architecture typique, des femmes en costume de fête couvertes d'ornements en argent, des salons de thé, la préparation de nouilles, la soupe populaire, etc... Plus que jamais, ces photos révèlent l'ouverture de la Chine au commerce et au tourisme.

Nous fumes guidés, ensuite, vers un espace du hall où deux artistes: M. Liu Jinlong et Mme Lu Yuanyuan, de Shenyang Normal University, partenaire de l'Institut Confucius à Beyrouth; présentaient l'art de la calligraphie chinoise et du découpage de papier, deux traditions âgées de deux mille ans. D'autre part, M. Zhiming

avait réservé une surprise aux invités: leurs noms inscrits en calligraphie chinoise sur du papier de riz à l'encre de Chine.

Dans un coin de la salle, une démonstration de préparation de dumpling et spring rolls par les chefs de Little China. Les invités observaient, prenaient des photos et certains essayaient de préparer eux-mêmes leurs mets. N'oublions, surtout, pas le buffet gastronomique géant où de charmantes hôtes chinoises en costumes traditionnels, servaient les invités qui ont dégusté les différentes spécialités chinoises. Un véritable régal pour l'esprit et le palais. Ce festival du printemps aura certainement marqué le début d'une bonne année culturelle et tout en couleur, l'Année du Tigre.

QUI APPREND LE CHINOIS AU LIBAN?

L'Institut Confucius à l'USJ à Beyrouth, a été construit en



Calligraphes à l'œuvre.

novembre 2006, dans le cadre de la coopération entre l'USJ et SYN. Jusqu'en 2010, plus de 1.000 étudiants se sont inscrits dans les différentes disciplines: langue et médecine chinoises, politique et économie, cuisine et arts martiaux tous chinois. Des branches ont été ouvertes, également, à Tripoli et Zahlé. Citons, également, les différents programmes culturels qui ont lieu tout au long de l'année.

Le professeur Antoine Hokayem, a expliqué que les adultes apprennent le chinois, surtout pour les affaires et des raisons commerciales.

Quant aux jeunes, il s'agit surtout d'étudiants en traduction. En plus, les universités chinoises commencent à être bien classées dans le monde où le chinois devient de plus en plus une nécessité. Il existe ainsi 270 Instituts Confucius de par le monde... Sans oublier un certain attrait pour l'exotisme. ■

EFFAT KANAAN ABOU ASSALY